



MON APPRÉCIATION CRITIQUE

Besoin d'un
rappel pour
rédiger votre
critique ?



BÉABA

La critique découle d'un produit culturel (film, roman, essai, disque, exposition, pièce de théâtre, etc.) dont on veut juger de la valeur. Plus spécifiquement, la critique est un **texte justificatif** dont le but est d'inciter les lecteurs à lire ou à ne pas lire, à voir ou à ne pas voir l'oeuvre en question.

La partie appréciative est principalement constituée d'une séquence argumentative puisqu'elle comporte une opinion principale (l'appréciation) à partir de laquelle découleront différents arguments, chacun basé sur un aspect précis de l'oeuvre.

Source : <https://www.alloprof.qc.ca/fr/eleves/bv/francais/la-critique-f1116>



le **VIGILANTISME** recouvre une gamme d'actions collectives, souvent violentes et généralement illégales, mises en œuvre par des acteurs non étatiques dont la vocation proclamée est de maintenir l'ordre et/ou d'exercer la justice, au nom de normes juridiques ou morales. (Fouchard, L. 2018)

Peut-on considérer Batman (avant son alliance avec Napier) comme un exemple de vigilantisme ? **Détaillez** votre réponse à l'aide d'éléments du récit.

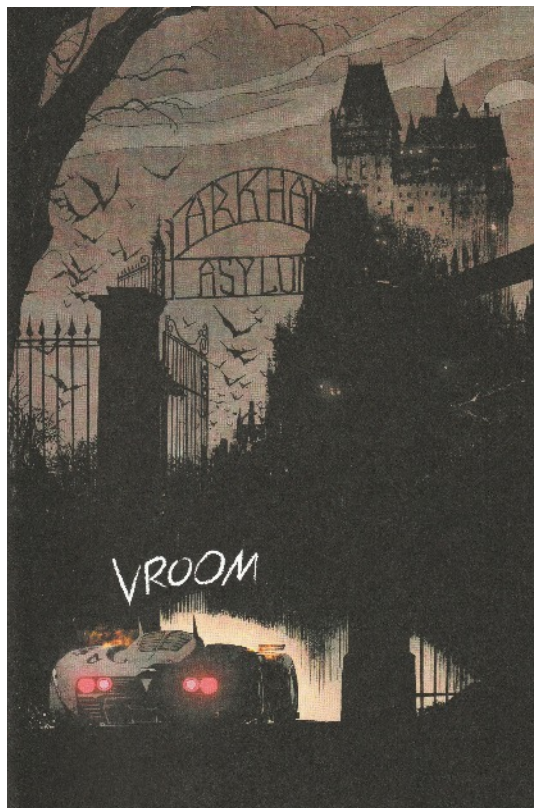


Page 208

La fin du récit marque un tournant dans la représentation qu'a Batman de lui-même, de son rôle et de sa responsabilité. **Décrivons** le cheminement de Batman au long du récit en en soulignant les moments fondamentaux.

Comme dans le roman, l'incipit (l'entrée dans le récit) est un moment important qui peut avoir plusieurs fonctions ou effets. Dans le cas de Sean Murphy, l'incipit remplit clairement la fonction de donner des informations qui permettent au lecteur de comprendre le contexte.

FOCUS



Analysons cette première page, qui plus est, est une pleine page. Quelles sont les informations données ou que l'on peut interpréter ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Les trois premières pages de l'histoire montrent très clairement que Sean Murphy s'adresse à un public qui connaît Batman et, en partie, sa mythologie. La construction de ce début de récit se construit d'ailleurs sur une confusion savamment orchestrée. **Regardons** de plus près cette construction page par page et **soulignons** le « rôle » de chacune.

Première page :

.....

Deuxième page :

.....

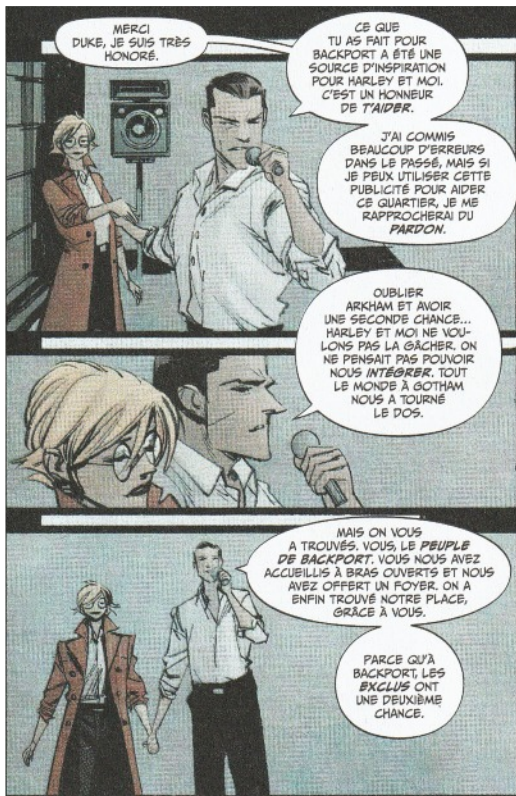
Troisième page :

.....

BÉABA-BD

L'**image pleine page** a une incidence sur le rythme de lecture. En proposant au lecteur un espace plus large à déchiffrer, elle oblige à ralentir sa lecture à marquer une pause. Par sa présence exceptionnelle, elle s'impose comme une image différente des autres cases, sans être exclue pour autant de la narration séquentielle. Elle cherche à intensifier, souligner un événement ou une émotion. (Deyzieux, 2010, p. 90)

FOCUS



Durant sa campagne électorale, Jack Napier s'appuie sur les classes populaires vivant à Backport - qu'il appelle d'ailleurs le *peuple de Backport* - pour être élu à la ville. Quelles sont les « cordes » sur lesquelles tire Jack Napier pour se faire élire ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

De nos jours, en politique, on emploie souvent le terme de populiste pour dénigrer l'adversaire. Qu'il soit de gauche ou de droite (voire du centre), le populiste semble avoir remplacé le *démagogue* dont la définition du CNRTL nous décrit *celui qui est propre à flatter le peuple pour obtenir ses suffrages et le dominer*. Qu'apporte ou qu'apporterait le terme populiste par rapport à démagogue ? **Cherchons** une interprétation.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

CASE DÉBAT

Lors de ses différentes prises de parole, Napier insiste lourdement sur les inégalités sociales et leurs origines (corruption, lieu de naissance, race au sens anglo-saxon, ...). Dans la fiction comme dans la réalité, la défense des opprimés semble toujours suspecte. Pourquoi ?





L'IDENTITÉ EN QUESTION

Qu'il s'agisse de Batman, de son histoire ou du Joker et de ce qu'il est profondément, le récit de Sean Murphy prend clairement le parti d'interroger l'identité des protagonistes, ce qui les compose mais également la moralité de leurs intentions et de leurs actes. Véritable chassé-croisé entre la chauve-souris et son meilleur ennemi, *Batman White Knight* est avant tout le regard d'un auteur qui connaît bien son sujet et tente d'en faire la synthèse.

Le Joker et Napier sont-ils une seule et même personne ? **Identifiez** les éléments (narratifs comme graphiques) de l'histoire qui permettent de dire que oui et ceux qui permettent de dire que non. **Relevez** les numéros de page.



OUI

NON

.....	
.....	
.....	
.....	
.....	
.....	

Parfois, il arrive de poser les questions liées à l'identité des personnages sous la forme suivante : Qui est-il *vraiment* ? Quel sens prend le mot « vraiment » ici ?

.....

.....

.....

.....

.....



La relation « identitaire » Napier/Joker est-elle analogue (comparable sous certains rapports) à celle Batman/Bruce Wayne ? **Explicitez.**

.....

.....

.....

.....

.....

.....

FOCUS

Lors de leur échange à la fin du récit, Harley Quinzel évoque la nécessité de s'interposer entre les trois personnalités de Gotham. Partant du principe que le Joker et Batman sont les deux premières, selon vous, qui est la troisième ?

.....

.....



LECTURE

On ne respecte pas le juge parce qu'il est juge, mais parce qu'il incarne une fonction à travers l'habit. Cela n'est pas raisonnable mais s'explique par le principe sur lequel reposent les relations de pouvoir entre les hommes, c'est-à-dire la « montre » : les juges ont besoin de leur manteau d'hermine pour impressionner l'*imagination* et le *costume* du super-héros participe de cet art de la duperie qui vient s'ajouter à la force physique et donner autorité à la *coutume*, c'est-à-dire à la norme en vigueur. (...) C'est bien là aussi la nature *démagogique* et *uniformisante* de tout costume qui tend à effacer l'identité individuelle au profit d'une attente collective. On pourrait dès lors reprocher à celui qui se cache derrière de tels procédés un manque de personnalité, de courage et de franchise : le héros n'est-il pas souvent réticent à révéler sa véritable identité à l'être aimé, par peur de ne plus plaire une fois le masque levé ? (Merle, 2012, pp. 24-25)

À la lumière de ce texte de Simon Merle, **expliquez** pourquoi Batman se démasque à la fin du récit.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

HERMÉNEUTIQUE-GEEK

Penchons-nous sur la proposition suivante :

Si Bruce Wayne ne disparaît pas en devenant Batman, peut-on dire que Batman disparaît en devenant Bruce Wayne ?

Pour traiter au mieux cette question, il faudra nous mettre d'accord sur les notions de *disparition* et de *devenir* ainsi que de leur caractère équivalent dans les deux parties de l'énoncé.



En plein doute sur la capacité des autres à reconnaître la situation, Batman échange avec Harley au sujet du Joker et de sa propension à faire le mal. Souvent débattue en philosophie morale, la question de la définition du mal est loin d'être facile à régler autrement qu'en négation du bien.



« Il est évident, pour commencer, que toute l'idée du bien et du mal est en relation avec le *désir*. Au premier abord, ce que nous désirons tous est « bon », et ce que nous redoutons est « mauvais ». Si nos désirs à tous concordaient, on pourrait en rester là ; mais malheureusement, nos désirs s'opposent mutuellement. Si je dis : « Ce que je veux est bon », mon voisin dira : « Non, ce que je veux, moi ». La morale est une tentative (infructueuse, à mon avis) pour échapper à cette subjectivité. » (Russell, 1912, p. 180)

D'après le sens de ces vignettes et de l'extrait de Russell, **déterminez** si Batman est d'accord ou non avec Bertrand Russell. **Justifiez**.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

BALISES SUR LA PHILOSOPHIE MORALE

Formalisme ou Déontologisme : La philosophie pratique de Kant se rattache à ce courant. Le formalisme affirme que la morale d'un acte dépend de la forme de l'acte, et non de son contenu.

Utilitarisme : L'utilité doit être le critère de l'action. Selon les utilitaristes, le principe d'utilité suppose une recherche calculée des plaisirs (arithmétique des plaisirs). A la fois en termes quantitatifs et qualitatifs.

Conséquentialisme : Seules les conséquences d'un acte permettent de le qualifier en termes de moral ou d'immoral.

Existentialisme : L'homme invente son chemin et sa morale librement. Le salaud, au contraire, guidé par l'esprit de sérieux, se cache derrière une morale héritée. (Source : la-philosophie.com)

☐ La justice et la morale sont deux choses distinctes.



Page 11

This image shows a full page of white paper with horizontal dashed lines, typical of primary school handwriting practice paper. The lines are evenly spaced and run across the entire width of the page. There are no margins, text, or other markings present.

Chouette concept

La **VERTU** est plus spécialement la force intérieure aux hommes qui les rend aptes à jouer leur rôle dans la société : elle est la qualité morale par laquelle l'homme se conforme strictement aux règles religieuses et sociales. La vertu est une des qualités du sage et donc une composante du bonheur, puisque ce dernier implique une relation harmonieuse au monde. (Ducat et Montenot, 2020. p. 146)



Page 113

Reformulez les propos de Harley Quinzel ci-contre de manière à en faire une critique d'une éthique basée sur la vertu.

[illegible]

Arrivé à la fin de ce dossier, il va sans dire que nombre de sujets n'auront été qu'effleurés que ce soit dans leur dimension philosophique ou vis-à-vis de la grandeur de l'univers proposé par les nombreux auteurs qui ont construit/interprété Batman. C'est là toute la richesse de la pop'culture quand elle est sert de support à la pop'philosophie. Il ne tient dès lors qu'à la lectrice ou au lecteur de poursuivre son chemin dans les nombreuses œuvres (dessinées ou non) qui parlent d'un chevalier noir, de son rapport trouble à la justice, à la famille et au deuil en commençant peut-être par la suite directe... *Curse of the White Knight*.



Quelques références bibliographiques pour découvrir l'univers de Batman



L'ordre de présentation n'a pas valeur de classement (de gauche à droite, de haut en bas) *Batman Silence* par Jim Lee et Jeph Loeb, *The dark Night Return* par Mark Miller, *Batman Année Un* par Mark Miller, *Killing Joke* par Alan Moore et Brian Bolland, *Mad Love* par Paul Dini et Bruce Timm, *La cour des hiboux* par Scott Snyder et Greg Capullo, *Batman Un long Halloween* par Jeph Loeb et Tim Sale, *Dark Knight une histoire vraie* par Paul Dini et Eduardo Russo, *Batman Une légende urbaine* (attention ce n'est pas une BD mais un essai) par Dick Tomasovic.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES DU DOSSIER

Ducat, P., Montenot, J. (2020). *Philosophie, le manuel*, Ellipses Marketing.

Fourchard, L. (2018). *État de littérature. Le vigilantisme contemporain. Violence et légitimité d'une activité policière bon marché*. Critique internationale, 78, 169-186. <https://doi.org/10.3917/criti.078.0169>

Groensteen, T. (2020). *Le bouquin de la bande dessinée*, Robert Lafont.

La philosophie.com, *De l'importance de la philosophie morale en philosophie* <https://la-philosophie.com/philosophie-morale>

Mardon, G. (2015). *L'échappée*, Futuropolis.

Merle, S. (2012). *Super-héros & philo*, Bréal.

Murphy, S. (2017). *Batman White Knight*, Urban comics.

Peyron, D. (2017). *À quel genre les super-héros appartiennent-ils*, https://www.lepoint.fr/pop-culture/a-quel-genre-les-super-heros-appartiennent-ils-01-02-2017-2101627_2920.php

Polonsky, D., Folman, A. & Noam, H. (2017). *Le journal d'Anne Franck*, Calmann-Lévy.

Utsumi, R., Taniguchi, J. & Deyzieux, A. (2010). *L'Orme du caucase, choix de nouvelles*, Magnard, Caterman.

Dossier pop'philo : Batman
White Knight



Idées et conception graphique :
Jean-Denis Oste